

EXPÉDITION

Marie Tabarly, la fille du célèbre navigateur, est partie le 3 juillet de Lorient La Base pour une expédition originale à bord du *Pen Duick VI*, le ketch de son père. Ce voyage mêlera tour du monde, exploration et rencontres avec une ambition humaniste et environnementale.



« Je suis amoureuse de **Pen Duick VI** »

Elément Terre est un projet original : à la fois navigation, exploration, avec des invités, des discussions et même un documentaire... Quelle est sa finalité ?

Marie Tabarly : C'est un projet tentaculaire, qui ne rentre dans aucune case, comme moi. Mais finalement assez simple : une résidence itinérante autour du monde, un lieu d'échanges et de transmission pour l'élaboration d'un mieux-être commun. Chaque escale sera unique, avec des personnalités différentes pour évoquer tous les sujets : artistes, sportifs, chefs d'entreprise, philosophes, journalistes... Ce sont les bases du développement durable : construire quelque chose de cohérent en prenant en compte toutes les facettes. On ne va pas changer le monde, mais plein de petites actions peuvent faire émerger des solutions.

Comment est née l'idée de ce projet atypique ?

C'est la conjonction d'événements et d'envies qui l'ont fait émerger. J'avais cette idée depuis très longtemps, l'envie de partager *Pen Duick VI*. Ce bateau est un gros héritage : qu'en faire ? Que faire

aussi de mon nom ? J'ai toujours invité des amis à bord. *Pen Duick VI* est pour moi un lieu de rencontres de tous horizons. Par ailleurs, je suis comportementaliste équin, j'adore les chevaux. Mais j'ai eu envie d'aller plus loin. Quand je vois ce qui peut se passer entre l'homme et le cheval, grâce à l'écoute des besoins de l'animal, je me dis que l'on peut aussi faire changer les comportements humains. Le faire à la puissance mille, avec un bateau au lieu d'un cheval... L'idée s'est imposée d'elle-même. Je devais repartir.

Partir avec *Pen Duick VI*, c'est un choix de cœur ? Car techniquement, ce n'est pas le plus adapté pour cette mission en haute mer...

Je ne me suis pas posé la question. Je n'aurais pas pu faire ce projet sans *Pen Duick VI*, je suis amoureuse de ce bateau, il est comme un membre de la famille. Je le connais bien, j'ai beaucoup navigué dessus, toute mon enfance. Il a fallu faire quelques travaux, pour lui permettre de stocker de l'eau, des systèmes de chauffage et de refroidissement, un nouveau moteur... Il pèse 33 tonnes, mesure 22



+ DE VIDÉOS
lorient-agglo.bzh
en partenariat
avec Tébésud



Elementerre

Vous embarquez des personnalités de tous horizons lors des escales : Yann Tiersen, Jacques Gamblin, Titouan Lamazou, Franck Cammas, Aurore Asso (apnéiste), Sylvain Tesson... Comment avez-vous recruté ces ambassadeurs ?

Je les ai choisis comme des évidences philosophiques, d'autres se sont manifestés, comme Franck Cammas. Je ne l'aurais pas espéré : et s'il veut aller vite tout le temps, ça risque d'être drôle ! Ce sont des personnes avec lesquelles j'ai envie de voyager, d'écouter et d'échanger. Par exemple, Jacques Gamblin s'exprime rarement, mais chaque fois que je l'entends parler, j'ai envie de passer du temps avec lui. J'ai compris qu'on est à six connexions de n'importe qui dans le monde : alors je les ai traqués ! Et ceux qui sont séduits par l'idée se laissent faire.

mètres : c'est un char d'assaut ! Il a été conçu pour la course, et c'est vrai qu'il est difficile à manœuvrer.

Qui vous accompagne sur cette expédition pour manœuvrer le bateau ?

Nous sommes 14 personnes, dont cinq marins professionnels. Le reste est constitué d'un équipage hétéroclite : cinq artistes funambules en résidence à bord, des montagnards, un musicien, des photographes, un architecte, un biologiste... Ils ne connaissent rien à la voile et vont découvrir et se former à bord. Ce sont toutes de belles personnes, très motivées et physiquement préparées. Tous connaissent les risques et les dangers de la nature.

Et vous, comment vous êtes-vous préparé à quitter vos chevaux et à tenter ce grand voyage ?

Je suis très sportive et j'ai suivi une préparation physique. Je fais de l'escalade, trois fois par semaine, et de l'apnée, une à deux fois. J'ai aussi une routine d'éirement, de yoga, de postures, j'ai fait de la sophrologie... Et puis du parapente, de la slackline (une discipline proche du funambulisme), du kite et la montagne selon les années. Mais c'est vrai que je ne suis pas au niveau où j'aurais voulu être ! Car depuis un an, j'ai passé beaucoup de temps devant mon clavier d'ordinateur pour monter ce projet.

Vous êtes partie le 3 juillet de Lorient pour le Groenland où vous rejoindront le peintre Jacques Godin et Franck Cammas. Comment avez-vous imaginé cette première étape ?

On compte environ 20 jours de navigation. On va arriver au Groenland avec des funambules et un musicien ! Sur place, nos ambassadeurs vont embarquer pour trois semaines et nous avons prévu un sujet à aborder : l'adaptation de la population au réchauffement climatique. Ensuite, en Islande, on évoquera la première femme élue présidente. Mais on ne peut pas savoir ce qu'il va se passer entre les ambassadeurs et même avec nous ! Par exemple, Yann Tiersen veut enregistrer un album à bord en y intégrant les sons des fonds marins... On laisse beaucoup de liberté à nos invités, c'est là l'intérêt de ce projet. ■

**Pour en savoir plus : www.elementerre.earth
Une série documentaire sera tournée tout au long du voyage, pour raconter la vie en mer et à terre.
Des vidéos seront aussi visibles régulièrement sur le site et les réseaux sociaux.**



Hervé Cohonner

L'estran mérite d'être découvert

PÊCHE À PIED

À Riantec, sur le site de l'île Kerner, se retrouvent les pêcheurs à pied de loisir. Cet été, profitez-en pour rapporter quelques coquillages dans votre seau. Mais n'oubliez pas d'observer tout autour de vous : animaux marins, algues, oiseaux, plantes marines.

La pêche à pied est une activité idéale à pratiquer en famille

Cet été, les grandes marées rassembleront les pêcheurs à pied de loisir, même s'ils sont déjà nombreux au printemps. En petite mer de Gâvres, à Riantec, Huguette de Lanester et son amie Gisèle de Quéven viennent régulièrement gratter dans le sol sableux et vaseux. « *Je viens souvent ici avec mon mari, confie Huguette. Là, j'ai pêché quelques palourdes, des coques, des moules et des huîtres. On prend l'air en même temps. C'est vraiment sympa.* » Un peu plus loin, un autre groupe est arrivé de Kernascléden pour la matinée. Malika et Alain ont surtout récolté des bigorneaux et des palourdes. « *Les palourdes on va les farcir ce soir, on va se faire un bon petit gueuleton !* » Les deux

amis sont accompagnés de Geoffroy, qui habite en Guyane française et profite de ses vacances en Bretagne pour revenir pêcher à Riantec, là même où il venait plus jeune avec ses parents. « *J'adore cet endroit.* » Côté Gâvres, les pêcheurs de coques sont plus nombreux. Le littoral étant plus sableux, on peut également y ramasser plus facilement des pieds de couteaux en les attirant avec du sel. Une activité très sympathique à pratiquer en famille !

À marée basse aussi

« *On peut bien sûr venir en dehors des grandes marées,* souligne Sabrina Jan, animatrice nature à la Maison de l'île Kerner (lire encadré en rubrique

Cinq espèces que l'on peut pêcher



Praire
100 par jour = 3 kg
Taille mini : 4,3 cm



Palourde
100 par jour = 3 kg
Taille mini : 4 cm



Coque
300 par jour = 3 kg
Taille mini : 2,7 cm



Bigorneau
500 par jour = 3 kg
Pas de taille mini



Couteau
100 par jour = 3 kg
Taille mini : 10 cm

Objectif Agglo). *On peut pêcher lors de coefficients moins importants qu'aux grandes marées, cela évite une trop forte fréquentation et on pêche très bien aussi !* » À l'occasion des animations grand public que Lorient Agglomération propose, Sabrina préconise d'utiliser une cuillère à soupe comme outil afin de ne pas abîmer l'écosystème. « *On essaie aussi d'expliquer aux gens qu'ils doivent se tenir à distance du parc ostréicole et faire attention à l'heure de remontée de la marée pour ne pas rester coincés derrière le parc ! C'est déjà arrivé...* »



Plus que la pêche à pied en elle-même, on vient ici pour admirer la richesse de l'estran en petite mer de Gâvres. « *L'estran, c'est tout ce qui se découvre à marée basse et permet de découvrir algues et animaux. Ici, une lagune s'est formée, protégée par le cordon dunaire qui s'étend de Gâvres jusqu'à Quiberon. Des passionnés d'oiseaux viennent parfois de loin. C'est au printemps et à l'automne qu'on peut voir le plus d'espèces différentes.* » Les plantes du littoral, notamment la salicorne, l'obione et la criste marine complètent la diversité de l'écosystème de la petite mer de Gâvres. ■

Les bonnes pratiques

- Retourner à la cuillère à soupe (outil moins dévastateur pour le milieu que le râteau ou les crocs)
- Remettre les cailloux en place après les avoir retournés. Le caillou abrite tout un monde qui, à découvert, subit le soleil et les prédateurs. Les animaux peuvent mettre ensuite quatre ans pour y revenir...
- Retrouvez les tailles minimales des coquillages et le poids maximal par personne en pêche de loisir sur www.morbihan.gouv.fr
- Ne pas hésiter à vous procurer une règle spéciale pour mesurer les coquillages (en vente dans les coopératives maritimes notamment)
- Avant de rejoindre votre lieu de pêche, vérifiez sur le site de la Préfecture du Morbihan qu'aucune interdiction de pêche n'a été prononcée sur www.morbihan.gouv.fr



Ne pêchez que pour votre consommation personnelle et dans la mesure ce que vous pourrez manger.



E Rianteg, àr Enez Kerner, em gav an amatourion pesketa àr-droad. Estroc'h evit pesketa ec'h a an dud di evit sellet doc'h bravite an aod vev e mor bihan Gavr : razh ar pezh a vez dizoloet en izelvor. Ar re sot gant an evned ivez a gav o lod. En nevezamzer hag en dilost-hañv e c'heller gwelet ar muiañ a spesadoù dishañval avat. En hañv-mañ e c'hellot kemer tro ag ar reverzhioù bras evit degas un nebeud kregin en ho sailh. Mes n'ankouait ket sellet tro-ha-tro deoc'h : loened-mor, bezhin, evned, plant-mor.